

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

---

Sara Le Menestrel, *La Voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane*

Paris, Belin, 1999, 431 p., bibl., annexes, index, ill.

Michel Picard

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7779>

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 223-225

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Michel Picard, « Sara Le Menestrel, *La Voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7779>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Sara Le Menestrel, *La Voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane*

Paris, Belin, 1999, 431 p., bibl., annexes, index, ill.

Michel Picard

---

- 1 IL FUT UN TEMPS, pas si lointain, où sociologues et ethnologues étaient enclins à partager le préjugé commun selon lequel la mise en scène de manifestations culturelles pour satisfaire la curiosité de touristes en mal d'exotisme ne pouvait aboutir qu'à leur falsification<sup>1</sup>. C'était l'époque où ceux d'entre eux qui commençaient à s'intéresser au tourisme l'appréhendaient comme une force exogène dont il s'agissait d'évaluer les impacts sur les sociétés réceptrices en termes positifs ou négatifs<sup>2</sup>. Depuis lors, la vision du tourisme est devenue plus nuancée et son approche se veut plus sophistiquée. Loin de considérer le tourisme comme le principal agent du changement social et culturel de sociétés traditionnelles présumées vulnérables, les travaux récents reconnaissent à ces dernières un statut d'acteur à part entière. Les chercheurs s'intéressent désormais à la façon dont les populations locales s'accommodent de la présence des touristes en leur sein, et notamment dont elles s'approprient le tourisme pour affirmer leur identité et faire valoir leurs revendications auprès des instances étatiques<sup>3</sup>.
- 2 L'étude de Sara Le Menestrel sur le tourisme en Louisiane – qui a fait l'objet d'une thèse d'ethnologie à l'Université de Paris X-Nanterre – s'inscrit explicitement dans cette perspective. Elle avoue d'ailleurs que son contact initial avec la Louisiane l'avait amenée à penser que la culture franco-louisianaise relevait davantage de l'attraction touristique que de la réalité. Mais son travail de terrain (effectué dans la région de Lafayette, au cœur de l'« Acadiana », la zone géographique du sud de la Louisiane qui correspond à l'implantation des Cadiens) devait la persuader que la représentation touristique, loin de s'opposer à la culture cadienne comme elle l'avait pensé de prime abord, entretient en réalité des liens complexes et dialectiques avec la réalité autochtone.
- 3 Dans cet ouvrage, l'auteur considère le tourisme comme partie intégrante de la culture cadienne et, en cherchant à comprendre comment il intervient dans les constructions

identitaires des Cadiens, le pose comme constitutif de l'identité du groupe. Son questionnement se fonde sur une double conception de la culture, qu'elle emprunte aux travaux de Michel (et non « Marcel », comme l'écrit erronément l'auteur) Picard sur le tourisme culturel à Bali<sup>4</sup>: « celle de la culture comme capital à exploiter, qui procure un profit matériel valorisé par la société américaine, conférant aux Cadiens un statut plus élevé et un surcroît de pouvoir, marque de leur réussite socio-économique ; celle de la culture comme patrimoine à préserver, qui les incite à mettre à profit le contexte touristique actuel afin de se réapproprier leur héritage collectif et de valoriser leur mémoire » (p. 13). Sara Le Menestrel s'efforce de montrer dans quelle mesure et sous quelle forme ces deux conceptions coexistent. Et puisque la promotion touristique des Cadiens et la revitalisation de leur identité ethnique profitent l'une de l'autre, elle choisit de les traiter dans leur interaction réciproque.

- 4 Le livre est organisé en trois parties. La première présente les critères selon lesquels les Cadiens se définissent ainsi que les facteurs socio-historiques à l'origine du renouveau identitaire du groupe. Les Cadiens sont porteurs d'un double stéréotype, hérité du XIX<sup>e</sup> siècle : d'un côté, ils sont accablés de toutes les tares, tandis que leur français ne fait que les stigmatiser davantage ; de l'autre sont exaltées les vertus d'un peuple simple, bon et pieux dont on vante la noblesse d'esprit. Le mouvement de revendications identitaires des années 1960-1970 s'appuie sur une réponse positive à la pression extérieure. L'adoption des valeurs de la société dominante, la participation à une économie de marché, l'apprentissage de l'anglais et l'ascension sociale qui en résulte leur permettent d'échapper à la stigmatisation. Longtemps sanctionnés pour leur marginalité, les Cadiens accèdent, en se conformant à la norme, à un statut susceptible de leur assurer une reconnaissance de la société américaine. Condition de leur survie, l'ascension sociale s'assortit d'un pouvoir accru qui fournit aux membres du groupe les moyens de mieux faire valoir leur identité.
- 5 La deuxième partie est consacrée à la place que les communautés louisianaises accordent au tourisme et à la façon dont il intervient dans la construction de l'identité locale. Le développement de l'industrie touristique en Louisiane tient à la conjonction de deux facteurs : le mouvement de renouveau identitaire, qui réhabilite la culture francophone, et la crise pétrolière des années 1980, qui incite à diversifier les ressources économiques de l'État. Gastronomie et musique jouent un rôle déterminant dans la promotion d'un tourisme culturel, propulsant la culture cadienne sur la scène louisianaise et lui conférant une renommée mondiale. Le tourisme culturel est perçu par ceux qui en font la promotion comme un moyen de sauvegarder la culture – dont il tire ses ressources – par une présentation publique des traditions du groupe. De fait, si le mouvement de renaissance francophone a créé les circonstances favorables au développement du tourisme culturel, celui-ci confère en retour aux Cadiens un pouvoir d'attraction et une valeur économique qui renforcent leur sentiment d'appartenance, suscitent la mise en valeur de leur patrimoine et servent par là même leurs revendications identitaires.
- 6 La troisième partie, la plus novatrice, aborde la façon dont la culture cadienne est mise en scène par sa promotion touristique. L'analyse de l'image touristique des Cadiens met en évidence la manière dont ces derniers la manipulent et reprennent à leur compte certaines de ses composantes pour se définir tant à leurs propres yeux qu'à ceux des touristes. Ils y sont incités par l'exigence d'« authenticité » dont fait montre la promotion touristique de leur région, qui n'hésite pas à mettre à contribution les travaux des folkloristes et ethnologues locaux. Par ailleurs, si les touristes sont appelés à valider la

représentation que les Cadiens donnent de leur culture, leur intrusion est néanmoins contrôlée et canalisée. Si bien que, tout en quêtant dans le regard des touristes les signes de leur reconnaissance, les Cadiens, nous dit l'auteur, « parviennent à maintenir un sens indépendant de la présence de l'Autre » (p. 361). Pourtant, au moment de conclure, elle reconnaît que, tout en contribuant à accentuer la distinction entre Nous et les Autres, et donc à renforcer la cohésion du groupe, la « mise en scène de l'authenticité »<sup>5</sup> témoigne de la perméabilité entre la « scène » touristique et les « coulisses » indigènes.

- 7 À cet égard, les conclusions de Sara Le Menestrel rejoignent celles de l'ethnologue américaine Marjorie Esman qui avait effectué des recherches dans la même région une quinzaine d'années auparavant. Tout en affirmant que le tourisme a permis aux Cadiens de préserver une identité ethnique distincte, cette dernière soulignait cependant leur acculturation au mode de vie américain et à ses valeurs. De sorte que les Cadiens étaient devenus des touristes dans leur propre culture, se joignant aux visiteurs pour vivre et célébrer leur « couleur locale ». Elle en concluait que la présentation de la culture cadienne – réduite en l'occurrence à certaines de ses manifestations expressives, telles que festivals, musique et gastronomie pour l'essentiel – permettait le maintien d'une « frontière » ethnique, que l'acculturation amènerait autrement à faire disparaître<sup>6</sup>.
- 8 C'est sans doute dans le traitement de ces questions que l'approche essentiellement descriptive de Sara Le Menestrel laisse apparaître ses limites. Car, tout en soulignant que l'identité cadienne semble se conformer à une expression symbolique (plutôt qu'instrumentale) de l'ethnicité, elle ne s'interroge pas suffisamment sur la distinction entre culture et ethnicité que met en évidence la promotion touristique de l'identité cadienne.

---

## NOTES

1. Cf. Louis Turner & John Ash, *The Golden Hordes. International Tourism and the Pleasure Periphery*, London, Constable, 1975 ; Davydd J. Greenwood, « Culture by the Pound : An Anthropological Perspective on Tourism as Cultural Commoditization », in Valene L. Smith, ed., *Hosts and Guests. The Anthropology of Tourism*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1977 : 129-138. [Rééd. 1989.]
2. Emmanuel de Kadt, ed., *Tourism. Passport to Development ? Perspectives on the Social and Cultural Effects of Tourism in Developing Countries*, New York, Oxford University Press, 1979 ; Alister Mathieson & Geoffrey Wall, *Tourism: Economic, Physical and Social Impacts*, London & New York, Longman, 1982.
3. Marie-Françoise Lanfant, John B. Allcock & Edward M. Bruner, eds, *International Tourism. Identity and Change*, London, Sage, 1995 ; Michel Picard & Robert E. Wood, eds, *Tourism, Ethnicity, and the State in Asian and Pacific Societies*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 1997. [Voir le compte rendu de ce livre par Franck Michel dans *L'Homme* 148 : 292-294. *Ndlr.*]
4. Michel Picard, *Bali. Tourisme culturel et culture touristique*, Paris, L'Harmattan, 1992.

5. Dean MacCannell, « Staged Authenticity: On Arrangements of Social Space in Tourist Set-tings », *American Journal of Sociology*, 1973, 79 (3) : 589-603.

6. Marjorie R. Esman, « Tourism as Ethnic Preservation. The Cajuns of Louisiana », *Annals of Tourism Research*, 1984, 11 (4): 451-467.

---

## AUTEUR

**MICHEL PICARD**

CNRS, Laboratoire Asie du Sud-Est et monde austronésien, Paris.